

**CEFOC HETS**  
**DAS Santé Sexuelle**  
**2013 - 2015**

Pourquoi on sépare les filles  
et les garçons alors que c'est  
des questions anonymes?

Regard sur l'outil pédagogique des « Questions anonymes » au  
Secondaire I

*Merci à ma famille qui a été  
patiente et compréhensive.  
Merci à mes amies qui m'ont  
gardé mes enfants.  
Merci à mes collègues du  
SSEJ qui m'ont soutenue.  
Merci à mes belles  
rencontres faites durant le  
DAS.  
Merci aux intervenants/es du  
DAS qui ont nourri ma  
réflexion.*

*Je dédie ce travail à mon  
père qui m'a toujours  
inspirée et qui vit en ce  
moment des moments  
douloureux et je lui envoie  
tout mon espoir et mon  
amour.*

- Pourquoi est ce que les règles  
ça fait mal ?  
- Quand il y a l'ovulation, est ce que  
l'ovule reste là où elle est pendant  
les 3 mois ?

ça se passe comment les préliminaires ?

Es-ce-que quand une femme  
accouche comme elle pousse es-ce-que  
elle peut péter ?

Es-ce-que quand une femme  
ou un homme n'a jamais fait  
l'amour es-ce-que ça peut faire  
mal la première fois ?

La 1ère fois  
comment on  
c que c f  
avec le bon  
mec ?!

comment on  
c si on n'est  
vierge ou pas  
?!?!

le pilule ou le  
généraliste c'est  
vers quelle âge?!

↓

On peut choisir une  
dame ou un ge  
ou c'est obligé  
que se soit le/lz  
même que notre mère

Est-ce que on peut  
perdre la virginité  
avec un tampon?

On m'a dit que  
"la première fois"  
fait mal, est-ce  
vrai?

Pourquoi on dit que  
la période des  
règles est un moment  
où la femme est  
plus susceptible et s'enève  
plus vite?

Est-ce que ça fait  
mal si on m'est le  
pénis dans le trou  
du cul.

😊  
Si la fille est  
d'accord qu'on lui tape  
les fesse, alors on a le droit ?

C'est quoi le maximum  
et le minimum d'un pénis  
entre 14-18 ans ?

On peut éjaculer combien  
de fois par jour max ?

Quel goût a le Sperm?

Si le pénis est très gros et l'anus de la fille est très petit. Et que durant la sodomie sa vessie coince. Comment on fait

Les putes sont-elles testées pour les maladies dû au sexe.

Si pendant le cunilingus, ~~est~~ la fille peut elle uriner?

Que se passe-t-il quand on se masturbe trop?

Quelle est la sensation quand on introduit son pénis dans le vagin d'une fille?

## Table des matières

<b>I : INTRODUCTION :</b>	<b>1</b>
a) <u>Question de recherche</u>	1
b) <u>Motivation pour le thème</u>	2
c) <u>Objectifs poursuivis</u>	2
<b>II : DEVELOPPEMENT :</b>	<b>2</b>
a) <u>Analyse macro</u>	2
1 : Contexte et finalités	2
2 : Récolte des données	3
3 : Quantitatif global	4
4 : Quantitatif « garçons » versus quantitatif « filles »	7
b) <u>Analyse micro</u>	11
1 : Le genre	12
2 : Thèmes « différenciés »	12
3 : Thème « pornographie »	14
4 : Vers une différenciation des sexes dans le langage	16
<b>III : CONCLUSION :</b>	<b>18</b>
a) Synthèse	18
b) Perspectives réflexives et opérationnelles	19
Bibliographie	22
Annexes	23

## I : INTRODUCTION

### a) Question de recherche

Pour ce travail, je vais donner la parole à mes élèves, non pas une parole verbale mais sous la forme écrite des « questions anonymes », leur expression la plus intime. J'ai besoin de leur donner ce rôle car ils/elles sont au cœur de ma pratique d'éducatrice en santé sexuelle. Je vais par conséquent dépouiller, organiser, structurer et analyser leurs questions sans toutefois analyser les réponses formulées, ceci pouvant faire l'objet d'un travail ultérieur plus approfondi.

Ce travail personnel porte sur un outil pédagogique utilisé dans le champ de l'éducation sexuelle. En effet, il est question d'analyser cet outil et de voir dans quelle mesure il offre un espace de construction de nouveaux savoirs pour les élèves. Plus précisément, je cherche à comprendre sur quels sujets les questions anonymes des élèves portent-elles, comment celles-ci reflètent-elles une part intrinsèque d'incertitude et enfin comment répondent-elles ou contribuent-elles à faire baisser ce sentiment d'incertitude que le/la jeune vit. Pour cela, je fais l'hypothèse que le jeune vit souvent dans un sentiment d'incertitude (d'autant plus sur les aspects touchant à sa sexualité) et que l'outil « des questions anonymes » ou l'espace mise à disposition durant le cours d'éducation sexuelle peut répondre en partie à diminuer ce sentiment. Ce moment est peut-être le seul espace où le/la jeune peut parler de son intimité et où ses paroles sont prises en compte. Ce moment pourrait donc contribuer à l'élaboration de nouveaux savoirs par un processus de « transaction sociale », c'est-à-dire par un processus de changement entre l'élaboration de la question, l'attente de la réponse et la réponse de l'éducateur/trice. Ceci pouvant être résumé comme la triade suivante : « question-tension-réponse=nouveau savoir ».

Nous vivons dans un monde « hyper » médiatisé, « hyper »connecté, où l'on peut croire que le/la jeune a accès à toutes les informations nécessaires et donc qu'il vit dans une « certitude » au niveau de sa sexualité mais par l'analyse de cet outil et l'expérience de ma pratique, je fais l'hypothèse que ce n'est pas le cas.

De plus, je vais aussi cibler mon analyse sur les aspects « genrés » des questions anonymes. Il me semble qu'il y a énormément d'enjeux au niveau du genre et des représentations sociales de la sexualité qui rentrent en ligne de compte dans cette approche. Ces lunettes genres pourront peut-être expliquer les différences flagrantes entre les



questions des filles et celles des garçons et offrir des pistes d'analyse pour rectifier, si cela est possible, les représentations en présence lors de ces cours.

#### b) Motivation pour le thème

Je suis formatrice-consultante en éducation et promotion à la santé depuis maintenant cinq ans. J'utilise dans mon cours de sexualité au secondaire II cet outil pédagogique « des questions anonymes ». Cependant, je n'ai jamais pris le temps de l'analyser. Ce travail de dépouillement-retranscription-analyse des questions des élèves est donc nécessaire à faire car cela va me permettre de mieux appréhender les sujets qui les préoccupent vraiment, d'autant plus que les questions des jeunes touchent à toutes les thématiques de la santé sexuelle et reproductive, étudiées lors du DAS.

#### c) Objectifs poursuivis

Mon premier objectif est de donner du sens à un outil utilisé depuis longtemps en éducation sexuelle et de peut-être optimiser les cours d'éducation sexuelle en se basant sur les réelles préoccupations des jeunes. Contextualiser la démarche et comprendre ses finalités est nécessaire pour mener à bien cet objectif. Pour ce faire, je vais questionner la forme de ce moment d'échange en classifiant les types de questions présentes afin de les analyser. Cette partie de l'analyse sera dite « macro ».

Mon deuxième objectif est de voir, dans cette classification, s'il y a de grandes différences entre les questions des filles et celles des garçons. Sont-elles formulées de la même manière ? Le vocabulaire utilisé est-il du même champ sémantique ? Pour ce faire, je vais prendre un échantillon des questions d'élèves qui sont « parlantes » et « significatives ». Cette partie sera elle dite « micro ».

Ainsi, j'espère pouvoir répondre à mon hypothèse de départ : ce moment des questions anonymes est un espace où le/la jeune peut vivre son incertitude et élaborer de nouveaux savoirs mais que peut-être ces savoirs seront « imprégnés » de représentations sociales et sexuelles genrées ?

## **II : DEVELOPPEMENT**

### a) Analyse macro

#### 1 : Contexte et finalités

Le cours d'éducation sexuelle dont il est question dans ce travail est issu du cours donné dans le canton de Genève, en 10<sup>ème</sup> Harmos, au cycle d'orientation. Dans le cadre de ce

cours, chaque classe de 10<sup>ème</sup> bénéficie de 4 périodes où il est question de sexualité. La plupart des formateurs/trices organisent leur cours en trois temps. D'abord deux heures en plénière où différents thèmes sont abordés : relation affective et sexuelle, puberté, I.S.T, pornographie, loi, etc. Ensuite, une période « filles » dans laquelle nous proposons un espace de questions anonymes et enfin une période de questions anonymes « garçons ». Les élèves ont en moyenne 13-14 ans.

Le fait de séparer les deux sexes a été décidé il y a quelques années par nos anciens/ennes collègues éducateurs/trices sur un plan « d'évolution pubertaire », arguant que les préoccupations des filles n'étaient pas les mêmes que celles des garçons et vice et versa. La disparité entre les deux sexes à cet âge est présente, personne ne le niera. Par contre il est dommage de ne pas questionner ce postulat. La non-mixité de cette période pourrait-elle renforcer justement cette disparité? Ce fait peut se discuter voir même se remettre en question, et l'analyse micro pourra peut-être nous donner quelques pistes.

Ce moment de « questions anonymes » est posé dans un cadre bien défini. En effet, l'élève reçoit un billet vierge sur lequel il va écrire une ou plusieurs questions. Il ne doit ni inscrire son nom ni son prénom, il est libre de poser la question qu'il souhaite et sur tout sujet sans considération pour l'orthographe. Les bulletins « blancs » sont aussi possibles si l'élève n'a pas de question ou qu'il n'ose pas en poser. De plus, le/la formateur/trice insiste bien sur le fait qu'il/elle ne répondra en aucun cas aux questions qui se référerait à sa vie privée. Après leur avoir laissé 10 min pour la rédaction des questions, le/la formateur/trice récolte les billets, les mélange et commence à les lire un par un. Chaque question sera donc lue à haute et intelligible voix et aura une réponse (verbale, schéma au tableau, explications diverses, utilisation du kit « contraception » et présentation et manipulation du préservatif).

Il est important d'insister sur le fait que chaque billet sera traité afin qu'il n'y ai pas de déception-frustration. La gestion du temps est donc primordiale.

La finalité de cette démarche consiste exclusivement à offrir à chaque élève un espace de parole et des réponses « personnelles » qui ne sont pas possibles en plénière, le groupe inhibant souvent la parole, je reviendrai sur ce point dans la suite de ce travail.

## 2 : Récolte des données

J'ai profité de récolter durant l'année 2014-2015 tous les billets comportant les questions anonymes d'élèves. Je les ai retranscrit fidèlement, en gardant l'orthographe d'origine puis je

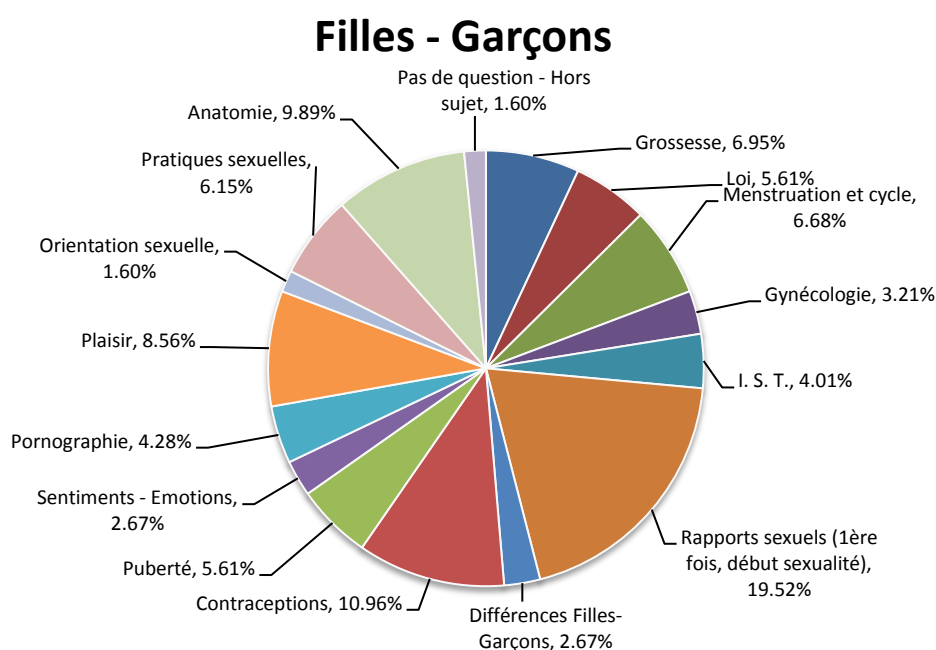
les ai classé par thèmes pour pouvoir les analyser. J'ai exécuté ce travail pour les questions « filles » et pour les questions « garçons »<sup>1</sup>

### 3 : Quantitatif global

J'ai récolté 374 questions d'élèves durant cette période. 178 questions des filles et 196 questions des garçons.

Sur les 374 questions des élèves, voici les thèmes présents et leurs classements. Les questions filles/garçons sont liées à :

#### GRAPHIQUE<sup>2</sup>



La première analyse quantitative porte sur l'immense part du thème « Rapport sexuel » (première fois, entrée dans la sexualité) qui totalise près de 20% des questions. Ceci peut être expliqué de différentes manières, la première est d'ordre psycho-sexuel. En effet, l'adolescent, à la puberté ressent de l'intérêt pour les relations intimes, qu'elles soient amoureuses ou sexuelles. Il/elle s'éveille et se découvre à l'autre, ce qui va contribuer, entre autres, à la formation de son identité personnelle, à la mise en place de relations harmonieuses avec ses pairs ou encore à la construction de sa sexualité.

<sup>1</sup> Voir annexe 1

<sup>2</sup> Voir annexe 2

Dans cette optique, en principe façonné par le sentiment amoureux, l'acte sexuel va représenter l'un des rites initiatiques de passage à l'âge adulte ; c'est notamment pour cela que la première expérience sexuelle revêt une importance particulière pour les jeunes.<sup>3</sup>

La deuxième raison est probablement en lien avec le concept d'incertitude. Le fait de ne pas encore avoir eu de relation sexuelle est un facteur de stress. L'inconnu, les représentations mentales et sociales qui gravitent autour de l'acte sexuel ou l'éducation reçue engendre du stress. Ce facteur de stress peut être compris en terme de « bien faire », du coup le/la jeune se met la pression, comme s'il y avait une recette préétablie ou alors en terme d'insuffisance de connaissances, comme « je ne suis pas assez informé et je ne sais pas comment cela se passe ». Ces deux facteurs regroupés créent une angoisse très profonde. Ceci expliquerait la récurrence des questions en lien avec les premières expériences sexuelles. De plus, il me semble important de ne pas négliger dans cette incertitude de l'acte sexuel, le facteur de « risque » que l'acte sexuel comporte. Au delà du plaisir que cela peut procurer, ils/elles ont avant tout « peur » d'avoir mal ou de « mettre sa copine enceinte » ou « d'attraper une maladie ». Ce constat renforce la prégnance de ce thème.

Par rapport au risque « douloureux » de « la première fois », je suis souvent surprise par sa récurrence. Je pense qu'ici nous sommes en plein dans les représentations sociales véhiculées de génération en génération. Le fait d'avoir mal ou de saigner renvoie aux rites de passages de l'enfant à l'adulte. La souffrance ressentie valide le fait de devenir une femme. Pourtant, en travaillant avec des jeunes femmes plus âgées, elles ne semblent pas « traumatisées » par ce premier rapport. Il reste donc à supposer que dans nos sociétés le rôle de l'éducation « familiale » est porté plus volontiers sur les aspects de protections des risques (grossesse, douleurs, retard du premier rapport sexuel) que sur les aspects du plaisir et du partage bienveillant d'une intimité.

Nous trouvons également 11% des questions se rapportant à la « contraception ». L'usage de la pilule et du préservatif préoccupe donc nos jeunes, ce qui est plutôt bon signe. Là aussi, leurs préoccupations soulèvent des questions. Comment entrer dans la sexualité sans prendre trop de risque. Au delà de l'acte sexuel, ils/elles sont conscients(es) des risques de grossesse non volontaire ou précoce et des I.S.T. Ce facteur peut aussi engendrer du stress mais est avant tout une preuve de leur responsabilité. Ils/elles tentent d'être acteurs/trices de leur sexualité. S'approprier les outils de connaissances pour vivre sa sexualité pleinement participe à l'apprentissage des nouveaux schémas des adultes et en ce sens renforce leur développement psycho-sexuel.

---

<sup>3</sup> Bozon M., (2002). *Sociologie de la sexualité*. Paris : Nathan.

Deux surprises de taille sont ressorties de cette analyse. La première avec un tout petit 1.6% est celle du thème « orientations sexuelles ». Sur les 374 questions anonymes, seulement 6 traitent de l'orientation sexuelle ou des questions liées aux aspects « trans ». Il me semble que durant le cours en plénière, les questions d'orientation et de trans-identité sont très souvent discutées. Ce sujet anime bien souvent les débats et beaucoup de préjugés sont véhiculés. Pourtant, au niveau individuel, les chiffres sont révélateurs. Peu de jeunes de cette tranche d'âge se sentent concernés par ce thème. Ce fait pourrait être expliqué en termes de « dynamique de groupe ». Il est souvent difficile, même si le cadre de l'anonymat est respecté d'oser s'exprimer sur ce thème-ci, de peur d'être jugé ou de semer le doute dans la classe, d'autant plus comme je l'ai dit, les discussions en plénière sont très souvent animées et peu empathiques face à l'homosexualité. Cela est d'autant plus vrai que des « questions anonymes » portant sur un dévoilement « coming out » sont très rares au CO<sup>4</sup> (un coming-out depuis 5 ans dans mes cours au CO, 3 fois plus au PO<sup>5</sup>).

La deuxième surprise, avec seulement 2,7%, est celle portant sur le thème des « sentiments-émotions ». Il est difficile de s'exprimer sur ce qu'on ressent, de bien cerner ses émotions, de comprendre ce qui se passe dans son corps et dans sa tête. Alors parler du cœur est encore plus difficile. L'âge des élèves pourrait être un facteur expliquant ce faible pourcentage. L'adolescence est une période de la vie où les émotions sont exacerbées, où les changements de sentiments sont multiples, contradictoires et antagonistes. Pourtant, malgré la tempête d'émotion qui les parcourt, il est extrêmement difficile à cet âge de les cristalliser, de les synthétiser en questions car cela reviendrait à les matérialiser et à les faire vivre en dehors d'eux. Les formaliser sur un billet est vécu comme une prise de risque où le danger serait de trop se dévoiler. Là aussi, nous pouvons émettre l'hypothèse que ce dispositif (ou cadre) n'offre pas assez de sécurité pour laisser la place aux sentiments-émotions.

Enfin, nous trouvons 1.6% de bulletins « blancs » ou « hors sujet ». Ce petit chiffre indique donc que la majorité des autres jeunes utilisent bien ce moment. De plus, pour ceux/celles qui n'en profitent pas à titre personnel, ils/elles bénéficient tout de même des réponses entendues lors des échanges avec le/la formateur/trice.

Au niveau de l'analyse de la globalité des questions anonymes, nous pouvons donc émettre quelques constats. Tout d'abord, l'éventail des thèmes présents dans ces questions

---

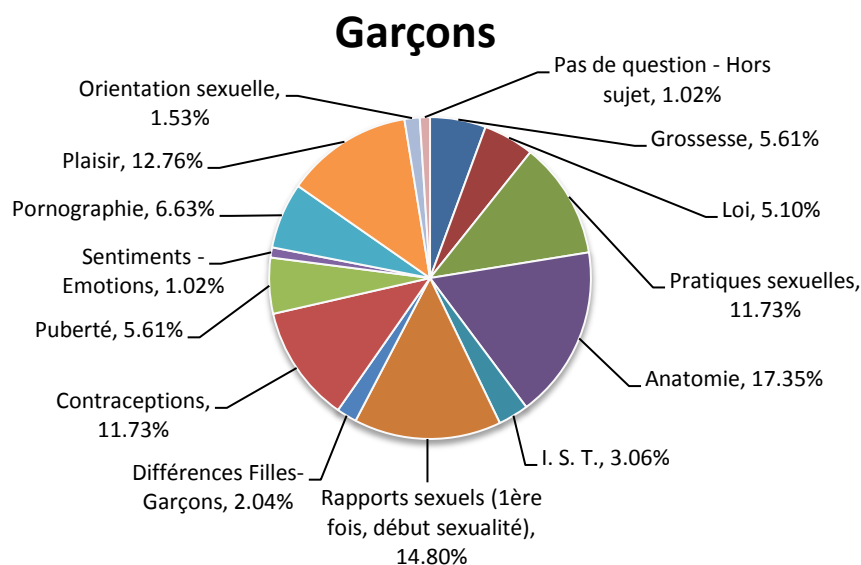
<sup>4</sup> CO : abréviation de Cycle d'orientation

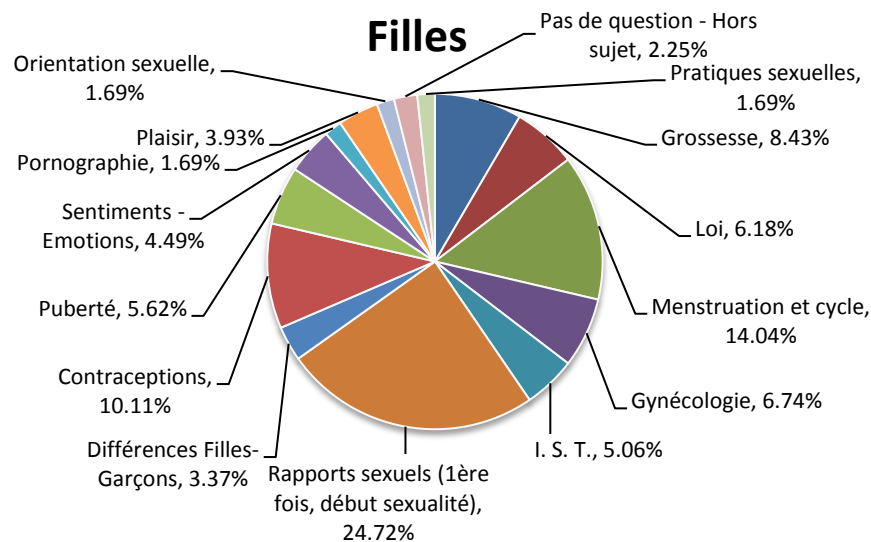
<sup>5</sup> PO : abréviation de Post-obligatoire

montrent une certaine forme d'ouverture en santé sexuelle. Le/la jeune s'exprime volontiers sur différents sujets, avec plus au moins d'insistance mais qu'il/elle ne se focalise pas exclusivement sur une thématique. En ce sens, le dispositif proposé est plutôt un bon outil facilitateur. Ensuite, il nous montre que le /la jeune est plus volontiers préoccupé par certains thèmes mais que l'équilibre est relativement respecté dans les autres thèmes non traités jusqu'alors : I.S.T : 4%, loi : 5.6%, pornographie : 4.3%, puberté : 5.6%, grossesse : 6.9%...

Au niveau de ma première hypothèse, nous pourrions déjà conclure que ce temps de partage facilite l'élaboration de questions empreintes d'incertitude et que le/la jeune peut construire de nouveaux savoirs. Cependant, ce premier plan est incomplet. Si nous analysons plus finement les données, comme un entonnoir, nous allons trouver des nuances que le premier plan ne peut nous offrir. Je vous propose de poursuivre l'analyse en comparant les données « filles » et celles « garçons », toujours au niveau quantitatif.

#### 4 : Quantitatif garçons versus quantitatif filles





Force est de constater de grandes disparités entre les questions filles et celles des garçons. Tout d'abord, au niveau des thèmes, il est important de souligner que pour chaque groupe, 2 thèmes sont différents. Au niveau des filles, nous trouvons le thème « gynécologie » et le thème « menstruation et cycle » qui occupent respectivement 6.7% et 14% des questions. Ces deux thèmes ne sont jamais présents dans les questions des garçons. Au sein de l'autre groupe, nous trouvons des questions sur l'« anatomie » avec 17.3% et sur les « pratiques sexuelles » avec 11.7%. Ces deux thèmes sont également absents au niveau du groupe fille. Nous pouvons donc déjà constater que ces 4 thèmes sont propres à chaque groupe. Faut-il en tirer des conclusions à ce stade-ci de l'analyse ? Peut-être pouvons-nous supposer que les questions en lien avec la gynécologie et les menstruations ne préoccupent pas les garçons, de même que les questions en lien avec l'anatomie et les pratiques sexuelles ne soulèvent aucune interrogation chez les filles. Ce constat est possible mais je pense qu'il mérite une analyse plus fine car cette dernière est trop réductrice. Je reviendrai sur ce point dans la seconde partie de l'analyse.

Ensuite, si nous comparons les deux groupes sur le plan quantitatif, nous nous confrontons encore à des disparités. Premièrement le nombre de questions en lien avec le thème « plaisir » m'a interpellée. En effet, 12% des questions garçons fait référence au plaisir, à la masturbation et à l'excitation alors que seul 4% des questions filles s'y réfère. Une telle disparité soulève bien des questions. Selon l'ouvrage "*Petite histoire de la masturbation*" de P. Humbert et de J. Palazzolo<sup>6</sup> la masturbation est la première voie d'accès au plaisir. Mais

<sup>6</sup>Humbert. P et Palazzolo. J. (2009). *Petite histoire de la masturbation*, Editions Odile Jacob

comment revendiquer son droit au plaisir à cet âge-ci ? Bien souvent la seule notion de plaisir reste encore un mystère. La masturbation ou l'auto-érotisme disent-ils nous montre la voie, et ce depuis le départ de notre vie. Il paraît que déjà dans le ventre de notre mère, le fœtus s'y adonne, en toute confidentialité. Plus tard, l'enfant y retourne pour découvrir l'accès au plaisir, à son rythme, avec sa sensibilité. Ils expliquent également que pratiquée positivement et assumée, l'onanisme booste l'estime de soi. Derrière cette affirmation qui peut paraître subversive, se cachent des études dont l'enquête Royet<sup>7</sup> réalisée en 1991 sur des adolescents âgés de 15 à 18 ans. Celle-ci montre que cette pratique entraîne un rapport de fascination (positif) avec son phallus pour le garçon. A travers l'image de cet organe redressé, il découvre sa puissance et sa virilité, et en tire une grande fierté. Ces conclusions sont certes intéressantes mais, il me semble, trop portées sur des présupposés « psychogénés » et en ce sens trop stéréotypées. Pour la jeune fille, l'enquête conclue que le narcissisme, moins localisé, se place d'emblée sur l'ensemble du corps, sa silhouette, sa poitrine, son visage et son aptitude à plaire. En ce sens, pourrions-nous déjà conclure que les comportements sexuels sont différents entre les hommes et les femmes ? Probablement notre culture prête aux hommes et aux femmes un comportement sexuel bien différent. Ainsi, sous peine de passer pour une femme facile, les femmes répondraient en fonction de ce qu'on attendrait d'elles, c'est-à-dire des comportements sexuels systématiquement orientés vers une relation. En ce sens poser des questions en lien avec le plaisir serait déjà une forme d'attitude socialement négative. Pourtant, le dispositif « anonyme » des questions aurait pu laisser la place à ce genre de question mais n'oublions pas que la restitution se passe en classe et qu'à ce moment-là, elles sont entre « femmes » d'où une pression sociale vis-à-vis de leur comportement sexuel qui pour la peine pourraient être moins honnêtes face au groupe?

Deuxièmement, le thème « pornographie » est bien plus présent dans le groupe garçons avec 6.7% alors que chez les filles, seulement 1.7% des questions portent sur ce thème précis. Selon l'étude européenne ESPAD<sup>8</sup> (*European School Survey on Alcohol and Other Drugs*) conduite sur plus de 16 000 élèves de 12 à 18 ans, 71% des garçons de 14 à 19 ans ont vu un film pornographique dans l'année précédente, et seulement 40 % des filles.

---

<sup>7</sup>Royet. H. *Point de vue médical, historique et actuel sur la masturbation : a propos d'une enquête auprès de 67 adolescents*, Thèse de doctorat en Médecine, Sous la direction de [Paul Bizouard.](#), Soutenue en 1991 à Besançon.

<sup>8</sup> Etude ESPAD 2003 (*European School Survey on Alcohol and Other Drugs*) conduite sur plus de 16 000 élèves de 12 à 18 ans.



Les ados seraient non seulement plus nombreux à être exposés à des images X, mais ils auraient également changé leur mode de consommation. Selon cette même étude, un tiers des garçons de 14 à 18 ans regardent des films pornographiques de manière habituelle ; chez les filles, la proportion est d'une sur cinquante. Mais cette enquête démontre également que les réactions des garçons et des filles face à ces images sont assez différentes. L'opinion des garçons est plutôt positive (54% disent que cela les amuse et les distrait, 34% que cela leur plaît et 16% que cela leur est utile), alors que les filles expriment leur aversion (56% disent que cela les dégoûte, 28% que cela les met mal à l'aise, 26% que cela les choque).

Selon Michela Marzano<sup>9</sup>, philosophe et chercheuse au CNRS (Centre national de recherche scientifique), cette distinction n'est pas aussi tranchée. Après avoir mené une enquête sur plus de 300 adolescents en compagnie du Dr Claude Rozier, elle estime que les ados portent un regard très ambivalent sur ces représentations pornographiques. *"Reconnaissants une certaine attirance, les garçons avouent cependant que la plupart des gestes et attitudes décrits ne sont pas respectueux vis-à-vis des femmes. Mais ils estiment aussi que ces actes peuvent être accomplis avec des "filles faciles", qui les provoquent et n'attendent que d'être traitées de la sorte"*. Cette distinction étonnante entre le sexuel et l'affectif (d'un côté, les filles faciles et de l'autre, des filles idéalisées) revêt une nouvelle forme chez les filles. *"Dégoûtées par la représentation des actrices assimilées à de simples objets sexuels, elles sont également convaincues que la pornographie idéalise la sexualité par la mise en scène d'actes sexuels toujours beaux et satisfaisants. Elles n'arrivent ainsi pas à se positionner entre domination et épanouissement sexuel"*. Outre cette pollution de l'imaginaire sexuel adolescent, Michela Marzano et Claude Rozier estiment que les images X imposent une vision normative, une sorte de mode d'emploi de la sexualité qui éloigne les adolescents de la réalité, d'une sexualité complexe mais riche en infinies possibilités. Cet aspect mérite un accomplissement plus complet que je vais m'efforcer de construire ultérieurement.

Enfin, le thème « différences filles-garçons » n'est pas significatif à ce niveau-là. La manière dont les deux groupes manifestent des questions en lien avec le fait qu'il/elle soit un garçon ou une fille ne leur posent pas de problèmes à priori : seulement 10 questions sur les 374. Ce constat démontre peut-être qu'il/elle se centre plus volontiers sur leur propre préoccupation que sur celle de leur comparse, ce qui est assez courant dans cette période de vie plutôt « narcissique ». Nous pouvons aussi penser que le dispositif tel qu'il est

---

<sup>9</sup>Marzano. M et Rozier. C (2005). *Alice au pays du porno - Ados leurs nouveaux imaginaires sexuels*, Ed. Ramsay

organisé, à savoir la séparation des deux sexes, contribuerait à renforcer l'appartenance au groupe de « paires sexués » et pourrait produire une forme de clivage fille-garçon? Ceci peut être un élément positif (et voulu par le dispositif) dans le sens où il offre un réel moment pour les préoccupations des « filles » et celles des « garçons » mais également être compris comme dommageable pour la transversalité et le partage des préoccupations générales des deux groupes.

A ce stade, nous pouvons déjà tirer quelques conclusions : les disparités des thèmes des deux groupes démontrent, en partie, une différence non négligeable entre les préoccupations des filles et celles des garçons. Pour les filles, les questions vont porter plus volontiers sur le corps et son fonctionnement (menstruation-cycle-gynécologie) alors que pour les garçons elles vont porter plus volontiers sur les pratiques et les expériences. On entrevoit déjà une façon d'appréhender la sexualité de manière différente (normes issues de la pornographie ou de l'idéalisation du romantisme d'une parfaite relation amoureuse). Ainsi les comportements sexuels ainsi que la recherche d'un état sexuel ne seront pas identiques (plaisir-douleur). On comprend également que les attitudes ainsi que les opinions divergent entre les deux groupes.

#### b) Analyse micro

Pour cette partie de l'analyse, j'ai décidé d'être attentive au contenu des questions anonymes, tant du point de vue du signifiant que du signifié. Quel sens donner à cette question ? Comment la comprendre et l'interpréter ? Que sous-tend-t-elle ? Quelle formulation/vocabulaire a été utilisé ? Mon analyse portera autant sur celles du groupe « fille » que sur celles du groupe « garçon », avec toujours l'idée de comparer ces deux blocs de données et de les faire « parler ». Mon souci ici est de démontrer dans quelle mesure ces questions anonymes sont habitées par de fortes représentations sociales de la sexualité et que celles-ci sont genrées c'est-à-dire construites socialement sur les rapports de sexe et de pouvoir-domination et qu'elles contribuent à renforcer les inégalités de genre. Pour ce faire, je vais d'abord développer les aspects conceptuels sur le genre. Je vais ensuite prendre quelques questions anonymes significatives et les analyser sous cet angle pour pouvoir, je l'espère, à la fin de ce travail, croiser mes deux analyses (macro et micro) et affirmer ou infirmer mon hypothèse de départ : ce moment des questions anonymes est un espace où le/la jeune peut vivre son incertitude et élaborer de nouveaux savoirs mais que peut-être ces savoirs seront « imprégnés » de représentations sociales et sexuelles genrées.

## 1 : Le genre

*« Il exprime les rapports sociaux de sexe, la construction sociale des caractéristiques, valeurs et normes attachées au féminin et au masculin par la culture, l'éducation, les institutions... Ces rapports sociaux entre femmes et hommes, qui se transforment et évoluent en permanence selon les époques et les contextes, sont marqués, dans toutes les régions du monde, par une hiérarchisation et des inégalités au détriment des femmes. En particulier, les hommes sont dominants en matière de pouvoir et de prise de décision au niveau politique et économique, tandis que le travail gratuit domestique et ménager des femmes, qui constitue la base de l'organisation des sociétés et du travail humain productif, reste invisible et non pris en compte dans les richesses nationales.*

*Les relations de genre comme construction sociale sont donc codifiées, hiérarchisées, dissymétriques, mais aussi variables dans l'espace et le temps, et le milieu socioculturel. Constructions sociales, les rapports de genre peuvent être déconstruits et évoluer vers plus d'égalité. Le genre et la formation en genre, en tant que méthode d'analyse et ensemble d'outils pratiques favorisent ces évolutions. »<sup>10</sup>*

J'ai choisi cette définition du « genre » car elle me semble exactement regrouper tous les éléments pertinents pour comprendre ce concept. Elle décrit le concept sociologique en tant que tel, mais également le genre comme outil méthodologique d'analyse et de transformation sociale. Ces deux derniers aspects sont fondamentaux et seront une grille de lecture de l'analyse qui suivra.

## 2 : Thèmes : anatomie/pratiques sexuelles versus menstruations/cycle/gynécologie

Quel goût à le sperm ?

C'est quoi la profondeur d'un anus ?

Quelle taille doit avoir un pénis en érection à notre âge en générale ?

Est-ce qu'on peut jouir de l'anuse?

Sa fait quoi si une femme avale le sperme?

&

Es-ce que les règles ça fait mal quand ça commence et es-ce que ça coule beaucoup la première fois?

Toujours avec le problème de sang. C'est mieu les tampons ou les serviettes?

La douleur des règles représente combien de % de la douleur de l'accouchement?

---

<sup>10</sup> Référentiel pour les formatrices et formateurs en Genre et développement, Le Monde selon les femmes, Genre en Action, Adéquations, Aster-International, 2010, récupéré le 10 août 2015, tiré de <http://www.aequations.org/spip.php?article1515>

Afin d'analyser cette différence éclatante, il me semble important de comprendre comment l'identité sexuelle se construit-elle ? Selon V.Rouyer<sup>11</sup>, psychologue, qui brosse un tableau exhaustif de la construction de l'identité sexuée en plusieurs étapes (petite enfance, l'enfance et l'adolescence) traite, dans le chapitre 5, justement de la période qui nous intéresse : l'adolescence. Elle explique que cette période est encline à de profonds changements biologiques, psychologiques et sociaux. Cette période va amener des changements physiques liés à la puberté et que l'adolescent(e) va devoir s'adapter à de nouvelles attentes de rôle. Deux phénomènes vont alors se développer : d'une part l'intensification du genre (différenciation plus prononcée), probablement liée à l'intensification des attentes de rôle de genre et des pressions de socialisation pour se conformer aux rôles de sexe ; d'autre part l'augmentation de la flexibilité des représentations sur les rôles de sexe. Ce phénomène pourrait expliquer en partie cette grande différence autour des thèmes des questions anonymes. Les filles intensifieraient et « renforceraient » leur rôle de « nana » alors que les garçons intensifieraient et joueraient donc à faire les « mecs ». Du coup, leurs questions seraient plus orientées sur leur personne et sur leur appartenance à un sexe ou à l'autre et ceci de façon très normative.

L'auteure finit son ouvrage en insistant bien sur les limites des travaux menés en psychologie. Elle propose d'élargir le débat sur l'égalité homme/femme et explique la persistance du standard masculin toujours bien réelle. Cependant, son ouvrage mériterait d'ouvrir une place plus conséquente en prenant d'avantage en compte les rapports sociaux de sexe, de pouvoir et de domination qui structurent les milieux de vie et les enjeux de reconnaissance sociale que cela implique.

Afin d'approfondir cet aspect du genre, nous ne pouvons pas faire l'impasse sur la construction des « masculinités » et des « féminités ». Nous ne devons pas oublier que le masculin et le féminin sont des constructions sociales et que leur inscription dans les identités individuelles est le résultat d'un processus de socialisation. Il serait donc faux de considérer que la masculinité est l'identité des hommes et la féminité celle des femmes. La masculinité ne peut se définir que par opposition à la féminité, et cette opposition traverse largement la réalité des individualités psychiques. Ce postulat crée donc deux catégories qui s'opposent et qui se hiérarchisent. La composante dominante de la masculinité comme dirait

---

<sup>11</sup>Rouyer. V. (2007). *La construction de l'identité sexuée*, éd. Armand Colin, Paris

Bourdieu.P<sup>12</sup> est objectivable mais le fait de s'intéresser à elle implique aussi sa remise en cause. L'auteur explique aussi que la « virilité », en tant que concept de la masculinité, serait considérée comme une tension permanente de toutes les identités masculines vers le pôle dominant de la hiérarchie sociale. Elle serait l'expression même de *l'illusio* masculine, un « investissement dans le jeu », guidé par un intérêt fondamental qui est de toujours être reconnu comme un homme, jamais comme une femme. En se basant sur cette thèse, il est plus « facile » de jouer au garçon dans une classe, voir même à exagérer le trait : « Sa fait quoi si une femme avale le sperme? » alors que pour les filles, soumises et dominées, leur rôle est bien plus complexe et dangereux dans le jugement des regards face aux autres. Imaginons cette même question dans le moment « filles », à savoir posée par une fille, n'est malheureusement pas encore réalisable ni réaliste. Les rapports sociaux de pouvoir et de domination sont donc bien présents en classe et se rejouent indéfiniment...

### 3 : Thème « pornographie »

Est-il bien de mettre le sperm sur la tête de la meuf pendant la baise?

On peut mettre 2 penis dans 1 vagin?

L'éjaculation faciale c'est avant ou après la fellation?

C'est normal de regarder du porno à notre âge?

Ca coute combien une prostituer?

Où trouvons des putes à Genève?

&

A quoi sert de se prostituer?

J'aime beaucoup regarder à la télé la vie des gens "qui fond du porno" mais les émissions ne sont pas pour mon âge et j'ai peur que si quelqu'un le sais me juge mal.

Outre les aspects normatifs et légaux du visionnage d'images à caractère pornographiques : « C'est normal de regarder du porno à notre âge? » et de l'aspect quantitatif (3 questions filles et 13 questions garçons) il me semble opportun de mettre en évidence la grande disparité des représentations de la sexualité qu'elles engendrent. Du côté des questions « filles », elles remettent en question l'utilité du rôle sociale de la prostitution, probablement à cause du mécanisme de projection (moi comme fille, est-ce que je pourrais ou non m'adonner à la prostitution ?) Mais surtout elles se culpabilisent à l'idée de regarder « quelque chose » qui s'apparente à de la pornographie. C'est comme si, dans leur intimité propre, elles n'osent même pas envisager de visionner ce genre d'image, rien que le « penser » serait déjà

---

<sup>12</sup> Bourdieu. P, (1998). *La domination masculine*, pp.21-25. Paris, éd. Du Seuil

transgressif (ou mal). Passer à l'acte n'est donc tout simplement pas possible. Nous pouvons aussi comprendre que si certaines filles avaient visionné de la pornographie, et qu'elles soient tombées sur des images violentes et dégradantes, qu'elles ne soient pas fières de leur expérience voir même traumatisées.

Alors que pour les garçons, les questions telles qu'elles sont formulées prouvent qu'il y a déjà eu des expériences de visionnage. De plus, en terme de ressenti, non seulement aucun sentiment de « honte » ou de « dégoût » est à constater mais bien au contraire, les aspects sont très factuels : « Ca coute combien une prostituer? » « Où trouvons des putes à Genève? » et également concrets : « Est-il bien de mettre le sperm sur la tête de la meuf pendant la baise? » ; « On peut mettre 2 penis dans 1 vagin? » ; « L'éjaculation faciale c'est avant ou après la fellation? ». Ces questions montrent tout de même la violence des images que le jeune peut voir et le peu de sens critique qu'ils ont à leur encontre. Les dégâts occasionnés au niveau du rapport à l'autre sont bien réels.

Néanmoins, nous pouvons quand-même reconnaître que dans la formulation des questions nous trouvons la présence d'un doute qui s'immisce dans leur tête: « est-il bien... ? » « on peut mettre... » Ce constat prouve dans un sens qu'ils ne sont pas complètement en accord avec ce qu'ils ont vu et ressenti. La recherche de ce qui est « normal » ou « pas » est très présente. Reste ensuite aux formateurs/trices de questionner de manière réflexive ces questions et de leur donner du sens, sans pour autant les juger.

### Pornographie versus violence symbolique et réelle

La violence à l'encontre des femmes, souvent encouragée socialement par la pornographie dont on sait qu'elle constitue un vecteur important de socialisation par lequel le jeune garçon prend conscience du corps de la femme et de la sexualité, est préoccupante. La pornographie, à mon sens, est une forme de violence où les aspects des rapports sociaux de sexe s'exercent. Selon certains auteurs<sup>13</sup>, la pornographie peut être considérée comme une érotisation de la violence, à la fois expression et cause des violences et des discriminations infligées aux femmes dans notre société. Elle permet également la reproduction des clichés et des préjugés à leur égard et peut être à son tour génératrice de violences envers elles. Poulin. R explique que la pornographie n'est pas une simple représentation du fantasme des hommes destinée à satisfaire leur « instinct sexuel » d'une façon détournée et symbolique mais une expression de la domination masculine elle-même qui trouve sa forme la plus

---

<sup>13</sup> Poulin. R (1998). *La pornographie comme faire-valoir sexuel masculin*, in Welzer-Lang (1998), pp.51-77

accomplie dans la soumission pleine et entière au désir masculin symbolisé par le phallus, omniprésent et omnipuissant.

Pour les jeunes garçons adolescents que j'ai en classe, ces images X participent à la construction de leur identité masculine et renforcent leur virilité : « Si tu n'a pas vu de porno, tu es un naze », sous-entendu, tu n'es pas un « vrai homme ». Les rites de visionnage d'images X visant à prouver aux autres et à soi-même sa virilité renforcent les représentations sexistes et les attitudes discriminatoires envers les femmes-objets, ce qui stimule et excite constamment le désir des hommes dans le sens d'une hétérosexualité phallique, pénétrante et dominante. Mais la pornographie n'est pas exclusivement que dégradante pour la femme, elle l'est aussi pour l'homme. La pression sociale d'être justement toujours performant, dominant et bien « membré » n'est pas si facile à vivre. Le stress de ces images et la projection de ce que l' « homme » doit faire est très élevé. Nous comprenons mieux pourquoi les troubles sexuels augmentent depuis quelques années dans les cabinets de sexothérapie.<sup>14</sup>.

Enfin, la pornographie est devenue un produit de consommation facilement disponible grâce aux nouveaux médias et l'enjeu serait de lutter socialement pour imposer une vision légitime du corps de la femme. Là aussi, les réponses formulées par le/la formateur/trice seront très importantes et doivent toujours questionner ce postulat genré construit socialement.

#### 4 : Vers une différenciation des sexes dans le langage ?

Si nous nous arrêtons sur le vocabulaire utilisé par les jeunes, et de surcroît par le jeune garçon, nous comprendrons rapidement qu'il est également emprunt de violence pour le sexe opposé et qu'il véhicule de fortes représentations sexuelles dites « machistes » :

Exemple de questions « garçons » :

Comment faire pour demander a une fille de baiser avec nous?

Combine y a-t-il de façons de pénétrer une femme?

Pk les meufs on 3 trou?

Si on fait de l'anal la fille peut se faire caca descu?

Est-ce vrai que l'endroit qui exite les meufs quand on les doigt est le clito?

Combien de cm mesure la plus grosse bite du monde?

---

<sup>14</sup> Médico. D. (2013-2015), in *cours DAS en santé sexuelle et reproductive*, HETS, Lausanne

- Vocabulaire « Garçons »: partouze, anus, anal, sodomi, bite, caca, faire l'amour en mod bourin, profondeur d'une schneck, baiser avec nous, la meuf, prendre un penis, la pénétration, fellation, la chatte mouillée, la copulation,...

Alors que du côté des « filles », les exemples sont plus orientés vers les craintes et peurs du 1<sup>er</sup> rapport ainsi que sur la relation :

On peut faire l'amour quand on a les règles?

Comment on peut attraper le sida?

Es-que sa fait male?

Quand on fait un bisous sur le penis de son camarade est-ce que sa l'exite?

Comment on c si on n'est vierge ou pas??!?!

- Vocabulaire « Filles » : règles, douleurs, ca fait mal, dangereux, infections, rapport sexuel, grossesse, tampon, fellation, vierge, pénis, corps, seins et fesses, préservatifs, calins, embrasser, relation,...

Différents courants des sciences de la communication ont traité de cette variable « langage et sexualité ». Je ne peux pas prétendre dans ce travail recourir à ce genre d'analyse mais il me semble important de mettre en lumière deux ou trois points.

Dès le début de leur vie, les enfants vont vivre des expériences différentes selon leur sexe biologique. Les parents vont imposer consciemment ou inconsciemment leurs premières paroles et leurs premiers attouchements de manière différenciée. La communication corporelle envers le bébé, soit garçon soit fille n'est donc pas pareille. Les caresses, la manière de les porter et de leur parler est différente et ceci en fonction des caractéristiques prêtées au « masculin » et au « féminin ». En ce sens, il est presque évident de voir de grandes différences dans le « geste écrit » que sont les « questions anonymes ». Mais la différence est radicale et portée sur des représentations sexuelles très codées et clivées. Le risque se situe donc dans la banalisation de ce constat. Les filles « communiqueraient » comme des filles et idem pour les garçons.

Il serait très intéressant d'analyser la construction du genre dans le langage et ainsi de comprendre comment dans le langage se différencient les sexes et d'aboutir à une sémiotique du genre : « *Il ne sortait pas de cette idée sombre, que la vraie violence, c'est celle du cela-va-de-soi : ce qui est évident est violent, même si cette évidence est représentée doucement...* »<sup>15</sup> Le linguiste R. Barthes parle de la violence des mots, du sens

<sup>15</sup> Barthes par Roland Barthes, in R. BARTHES, Œuvres complètes, tome III : 1974-1980, Éd. établie et présentée par É. Marty, Paris : Seuil, 1995, p. 159, récupéré le 10 août 2015, tiré de : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00645265/documentRoland>.



qu'on va leur donner, de leur signification et de leur réception. Mais il dit surtout que c'est ce qui est admis, non remis en cause qui est la vraie violence. Outre la violence des mots employés par tel ou tel groupe, ici ce qui nous préoccupe c'est bien la banalisation et celle-ci mérite d'être remise en cause. Ce « cela va de soi » est intolérable et doit, encore une fois être redéfini, en classe, dans chaque groupe. Le principal travail des formateurs/trices en éducation sexuelle est de toujours questionner ce postulat et de lutter contre cette banalisation soit disant « évidente » des différences « filles »-« garçons », et cela même dans la formulation des questions et des réponses.

### III : CONCLUSION

#### a) Synthèse

L'analyse macro nous a démontré que le/la jeune utilise bien ce moment d'échange. Les thématiques en présence sont exhaustives et complètent le cours donné en plénière juste avant. Certains thèmes sont plus prégnants et d'autres moins mais dans l'ensemble, ce dispositif offre la possibilité de « parler » de tout ce qui les préoccupe. Mon hypothèse sur l'incertitude est validée dans le sens où le fait d'exprimer un questionnement revient à dire que le/la jeune a utilisé ce dispositif afin d'avoir plus de « certitude ». L'information reçue, la nouvelle connaissance expliquée contribue à diminuer ce sentiment d'incertitude. On pense à tort que le langage des jeunes est transparent et dénué de sens, pourtant, nous remarquons bien qu'il est emprunt d'incertitude et qu'il a besoin de normativité. Cet espace est donc un moment où le/la jeune peut exprimer son opinion, ses préoccupations intimes et que ce processus va contribuer à donner du sens et donc à construire un savoir, mais qu'il ne se fait pas sans « peine » : « *Une situation d'incertitude correspond à une situation sociale dans laquelle la routinisation des pratiques se voit suspendue, soit en raison de l'insuffisance des savoirs et, par conséquent, des normes comportementales et évaluatives qui leur sont attachés, soit en raison de la mise en présence d'intérêts divergents relatifs à l'action. Faisant pression à l'élucidation, l'incertitude génère donc cette « conversation » dont parle Mead: elle engage en effet un processus de coopération conflictuelle qui vise la construction d'une convention renouvelée, tout en mettant en œuvre des jeux de pouvoir au sein des interactions formelles ou informelles ayant lieu à cette fin.* »<sup>16</sup>

---

<sup>16</sup> Processus interactionnels et construction de la connaissance. Élaboration négociée d'une démarche de recherche. Marie-Noëlle Schurmans *et al* in Laurent Fillietaz et Maria Luisa Schubauer-Leoni, *Processus interactionnels et situations éducatives*, De Boeck Université, *Raisons éducatives*, 2008, pages 301 à 320 récupéré le 18 août, tiré de <http://www.cairn.info/processus-interactionnels-et-situations-educatives---page-304.htm>

Cette citation résume extrêmement bien l'aspect prenant et stressant de l'incertitude. Enormément d'enjeux psycho-sociaux et environnementaux sous-tendent cette étape et la « conversation » intérieure qui se construit au fil des minutes sera, semble-t-il, conflictuelle mais également productive. Les interrogations qui restent, mais également les connaissances présentes ainsi que les expériences affectives et sociales vécues seront mises en réflexion, posées en « geste manuscrit » et socialisées au reste du groupe : « *Le processus, à travers l'établissement de normes conventionnelles qui organisent conduites et évaluations, touche également à la problématique de l'identité, et ceci sous trois angles complémentaires : celui de la cohérence identitaire biographique propre à chacun des agents engagés dans l'interaction; celui de la construction des identités entre soi, dans le cadre de l'interaction ; et celui de la construction des identités entre les partenaires de l'interaction et le milieu externe* ». <sup>17</sup> De plus, même si les réponses formulées par le/la formatrice ne font pas l'objet de ce présent travail, nous pouvons extrapoler que la validation/normatisation de cette « tension » par une approbation du professionnel en santé sexuel contribue également à l'élaboration de ces nouveaux savoirs.

Mais alors ces savoirs sont-ils construits socialement sur les rapports de sexe et de pouvoir, domination et contribuent-ils à reproduire les inégalités de genre ? L'analyse micro nous la démontré à plusieurs reprises. Au delà des simples différences « filles »-« garçons » et des stéréotypes véhiculés du « masculin » et du « féminin », ce sont bien les représentations sociales de la sexualité en présence qui sont extrêmement clivées. La reproduction de cette construction se joue encore voir même s'exagère durant cette période, faut-il espérer qu'en grandissant, le/la jeune comprenne ces mécanismes et s'en distancie. Et aussi à nous professionnel/le en santé sexuelle d'être toujours vigilant/e face à ce malheureux constat : la présence parfois radicale de stéréotypes de genre, sa bi-catégorisation et leur hiérarchisation nous dévoilent une forme de discrimination très sexiste et qui reproduit les inégalités. Il faut donc rester à l'écoute et si je puis m'exprimer ainsi, toujours « remettre l'église au milieu du village ».

#### b) Perspectives réflexives et opérationnelles

En regard de ce travail personnel, je me pose encore quelques questions : j'avais émis l'hypothèse que ce dispositif volontairement clivé « filles-garçons » pouvait renforcer les comportements « masculins » et ceux « féminins » et que la « rencontre » ne pouvait pas se

---

<sup>17</sup> Processus interactionnels et construction de la connaissance. Élaboration négociée d'une démarche de recherche. Marie-Noëlle Schurmans *et al in* Laurent Filliettaz et Maria Luisa Schubauer-Leoni, *Processus interactionnels et situations éducatives*, De Boeck Université, *Raisons éducatives*, 2008, pages 301 à 320 récupéré le 18 août, tiré de <http://www.cairn.info/processus-interactionnels-et-situations-educatives---page-304.htm>

faire. Dans ce sens, j'avais pensé réorganiser ce moment de « questions anonymes » en constituant des groupes mixtes. L'idée étant de créer des ponts dans cette bi-catégorisation et éviter ainsi la reproduction des schémas genrés inégaux. Chaque groupe aurait pu comprendre la réalité de l'autre et vice et versa. D'ailleurs, une question anonyme d'une fille demandait: «**Pourquoi on s'épare les filles et les garçons alors que c'est des questions anonymes?** ». C'est très pertinent, cependant, au vu de mon analyse micro, je n'en suis plus très sûre. En effet, je pense que le groupe mixte pourrait créer plus de « dégâts » collatéraux dans le sens où les questions « garçons », même si elles seraient nuancées par la mixité, choqueraient les filles présentes tant elles sont parfois dénigrantes et contribueraient à faire encore plus baisser leur estime d'elle-même. De plus, les garçons pourraient bénéficier des questions des « filles » qui sont, et c'est une réalité empirique, construites et formulées de manières moins violentes, ce qui renforcerait encore une forme d'inégalité. Enfin, le fait « anonyme » ne préserve pas le/la jeune d'un jugement social et d'une discrimination face au groupe, même mixte. Mais cette hypothèse est très personnelle et pourrait faire l'objet d'un travail supplémentaire. Je pense donc que durant cette période adolescente, la séparation des deux entités est nécessaire et qu'elle contribue pour chaque élève à la construction de son identité propre. Cet espace « personnalisé » qu'on soit une fille ou un garçon favorise cette construction.

Cependant, il ne faut pas nier et banaliser les représentations en présence et corriger autant que possible celles discriminantes. A ce stade, il aurait été intéressant d'analyser les réponses du/de la formateur/trice car elles contribuent pour beaucoup, par la réflexivité, par la distanciation des évidences, à modifier les représentations sociales et en ce sens à renforcer la *transformation sociale*. Le but étant l'égalité, j'espère qu'en étant toujours sensible à l'écoute de ces phénomènes, le/la professionnel/le en santé sexuelle, saura y mettre du sens, et ce présent travail y a largement contribué.

Au niveau réflexif, l'objectif de ce travail était tout à la fois « scientifique » et « politique ». Il se voulait une contribution aux nombreuses réflexions actuelles sur la façon de promouvoir, même utopiquement, une égalité homme-femme. Par ce dispositif, il me semble avoir mis en lumière certains phénomènes sociaux, même s'il s'est construit exclusivement sur les « dres » des élèves et que la partie « réponses » du/de la formateur/trice n'a pas été analysée. L'entièreté de la réflexion n'est donc que partiellement aboutie. Mais si mon but était de comprendre comment les rapports sociaux de sexe peuvent évoluer et changer, il me semble que j'ai réussi à identifier les mécanismes de production et de reproduction des inégalités qui sont à l'œuvre aujourd'hui chez nos jeunes et en ce sens, cette compréhension est déjà un premier pas pour initier un changement plus équitable.

Il me reste à évoquer ma propre position de *femme* mais également de *professionnelle en santé sexuelle*. J'apprécie énormément dans ma pratique professionnelle de formatrice ce moment d'échange avec les élèves. J'ai l'impression de partager « quelque chose » de « précieux » avec eux. Ma manière d'être dans le non-jugement et l'accueil de chaque question à valeur égale, leur offrent la possibilité de comprendre, de mettre du sens et de grandir. Autant soi infime ma participation à leur « éveil », ils me font confiance et je me dois de ne pas les décevoir. L'authenticité dans ces moments est donc primordiale.

Cependant, je dois bien avouer qu'en tant que *femme*, certaines questions très sexistes me heurtent toujours. En relisant mon travail, j'ai compris que j'avais mis l'accent plus volontiers sur le groupe « garçon ». Ceci démontre encore une fois une inégalité de traitement : j'ai souhaité dénoncer la production des inégalités et je l'ai probablement renforcée puisque j'ai plus parlé des garçons ! Mais dans le même temps, ce groupe « a subi » une forme de discrimination de ma part. Mon analyse de la catégorie « garçon » a été virulente parfois et pourrait blesser certains lecteurs masculins qui ne s'y retrouveraient pas. Fort heureusement, la généralisation n'est pas une règle. C'est peut-être mon appartenance, empreinte de ma propre conscience et de mon expérience de femme qui m'a poussé inconsciemment à « critiquer » plus volontiers l'autre appartenance. Ce fait crée un biais dans ma posture de « chercheuse » mais il m'a été difficile de ne pas « imposer » ma propre conception dans cette réflexion et je m'en excuse. Néanmoins, dans ma pratique professionnelle, il me semble que j'arrive à avoir la distance nécessaire pour ne pas être dans une discrimination sexiste « inversée ». Et ceci est très important.

Rechercher l'égalité et éviter les rapports de pouvoir est chose difficile à faire. Mettre les lunettes « genre » ne suffit plus, il faudrait se les faire greffer, tant les « habitus » sont présents. Par contre, je reste convaincue que chaque prise de conscience, même minime, apporte de l'eau au moulin. J'essaie au quotidien, en classe mais également dans ma vie privée avec mon fils et ma fille de les sensibiliser à cela, de combattre la banalisation des idées reçues sexuées et sexistes afin d'avoir toujours conscience des implications et des conséquences qu'elles auront sur les individus. Ce travail est le travail de toute une vie et l'Education en est le meilleur moyen. Nous en récolterons les fruits ultérieurement, j'en suis persuadée.

## Bibliographie

Barthes par Roland Barthes, in R. BARTHES, Œuvres complètes, tome III : 1974-1980, Éd. établie et présentée par É. Marty, Paris : Seuil, 1995, p. 159, récupéré le 10 août 2015, tiré de : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00645265/documentRoland>.

Bourdieu. P, (1998). *La domination masculine*, pp.21-25. Paris, éd. Du Seuil.

Bozon. M., (2002). *Sociologie de la sexualité*. Paris : Nathan.

Etude ESPAD 2003 (European School Survey on Alcohol and Other Drugs) conduite sur plus de 16 000 élèves de 12 à 18 ans.

Humbert. P et Palazzolo. J. (2009), *Petite histoire de la masturbation*, Editions Odile Jacob.

Marzano. M et Rozier. C (2005). *Alice au pays du porno - Ados leurs nouveaux imaginaires sexuels*, Ed. Ramsay.

Médico. D, (2013-2015). in *cours DAS en santé sexuelle et reproductive*, CEFOC-HETS-SO, Lausanne.

Poulin. R (1998). *La pornographie comme faire-valoir sexuel masculin*, in Welzer-Lang (1998), pp.51-77.

Processus interactionnels et construction de la connaissance. Élaboration négociée d'une démarche de recherche. Marie-Noëlle Schurmans *et al* in Laurent Filliettaz et Maria Luisa Schubauer-Leoni, *Processus interactionnels et situations éducatives*, De Boeck Université, *Raisons éducatives*, 2008, pages 301 à 320 récupéré le 18 août, tiré de <http://www.cairn.info/processus-interactionnels-et-situations-educatives---page-304.htm>.

Référentiel pour les formatrices et formateurs en Genre et développement, Le Monde selon les femmes, Genre en Action, Adéquations, Aster-International, 2010, récupéré le 10 août 2015, tiré de <http://www.adequations.org/spip.php?article1515>.

Rouyer. V, (2007). *La construction de l'identité sexuée*, éd. Armand Colin, Paris.

Royet. H. *Point de vue médical, historique et actuel sur la masturbation : a propos d'une enquête auprès de 67 adolescents*, Thèse de doctorat en Médecine, Sous la direction de Paul Bizouard., Soutenue en 1991 à Besançon, récupéré le 24 juillet 2015.

## **Annexe 1**

### **Filles : 170 questions**

#### **1 : GROSSESSE : 15 questions**

- 1 : Comment on sait si on est enceinte? (Sa fais mal?, on a toujours les règles?)
- 1 : Peut-on tomber enceinte facilement?
- 1 : Si on fait l'amour sans préservatif et sans prendre la pilule on tomb forcément enceinte?
- 1 : Pourquoi on doit avoir nos règle pour avoir un enfant?
- 1 : Es-ce-que quand une femme acouche comme elle pousse es-ce-qu'elle peut péter?
- 1 : Est-ce qu'on peut tomber enceinte à la 1<sup>ère</sup> fois sans préservatif?
- 1 : Es ce qu'on peut tomber enceinte lorsque on a nos règles?
- 1-5 : Es que si l'homme pénètre son pénis dans les fesses de la femme, il y'a un risque?
- 1 : Quand il y a l'ovulation, est ce que l'ovule reste là où elle est pendant les 9 mois?
- 1 : Une fille qui tombe enseinte vers l'age de 14-15-16 ans sa peut être dangereux à l'accouchement?
- 1-5 : Peut-on tomber enceinte en ayant une infection/bactérie/sida?
- 1 : Est-ce que c'est possible de tombée enceinte sans avoir fait l'amour (ex. : par la bouche)?
- 1 : Es-que après des sésariennes on peut toujours faire du sport?
- 1 : Est-ce que sa fait très mal un accouchement?
- 1-2-6 : C'est vrai qu'on peut être paralyser si on a des raport sexuel très top et qu'on tombe enseinte ?

#### **2 : LOI : 11 questions**

- 2: Si on tombe enceinte à "14 ans" ont peut l'avorter sans l'accord des parent?  
(sans que personne sache)
- 2 : C'est nous qui disons si par exemple on veut garder l'enfant ou c'est les parents qui
- 2 : Est-ce que avoir des rapport avant 15/16 ans est il grave?
- 2 : Est-il vrais qu'en 1965, en Angleterre, si on s'embrassait dans la rue on pouvait avoir une amande? Est-ce-que si c'est vrai, c'est toujours d'actualité?
- 8-2 : Peut-on prendre la pilule si on n'est pas majeure?
- 2 : Est-ce qu'on doit payer l'avortement ou c'est l'assurance qui paye?
- 2 : On peut avorter jusqu'à combien de temps de grossesse?
- 2 : C'est grave de le faire à 14 ans?
- 2 : Est-ce que si nous tombons enceinte et qu'on veut le garder, que nos parents sont pas d'accords et qu'on est mineure, la Loi est avec qui?
- 2 : Est-ce que la première fois à 13-14 ans c'est trop jeune?
- 1-2-6 : C'est vrai qu'on peut être paralyser si on a des raport sexuel très top et qu'on tombe enseinte?

#### **3 : MENSTRUATION ET CYCLE : 25 questions**

- 3 : Est-ce que sait grave si on prend sa douche quand on à les règles et que après les règles partent?

- 3 :Doit on faire l'Amour pendant les regle?
- 3 :Si on a une relation pendant les règles, est-il possible de tomber enceinte?
- 3 :On peut faire l'amour quand on a les règles?
- 3 :Ca se peut d'avoir ses regles a 8 ans?
- 3 :Quand est-il favorable d'avoir des rapport sexuels (par rapport à nos périodes)?
- 3 :Pourquoi on dit que la période des règles est un moment ou la femme est plus susceptible et s'enèrve plus vite'
- 3 :Es-ce que les règles ça fait mal quand ça commence et es-ce que ça coule beaucoup la première fois?
- 3 :Doit on faire l'amour avec ou sans les règles?
- 3 :Pouvons nous aller tranquille à la piscine avec les règles que ce soit de l'eau chaude et froide?
- 3 :Des fois après les règles, un petit liquide transparent est normal?
- 3 :Les règles peuvent-elles s'arrêter sans être enceinte?
- 3 :Pourquoi, quand on a nos règles, ça fait mal?
- 3 :Est-ce que c'est bien de faire la gym si on a mal?
- 3 :Pourquoi est ce que les règles ça fait mal?
- 3 :Après les règles une chose blanche gluante qui sort, c'est quoi?
- 3 :Est-ce que c'est normal que ça fait 5 mois que je n'ai pas eu mes règles?
- 3 :C'est normal si on a pas encore ses règles?
- 3 :Ca fait 3 mois que je n'ai plus mes règles, je dois aller voir un gynécologue?
- 3 :Avant nos règles, il y a des pertes blanches ou quelques chose de semblable, qu'est-ce exactement?
- 3 :Comment faisaient les femmes au Moyen âge, quand elle avait leur règle? Et à la préhistoire?
- 3 :Est-ce que on peut faire l'amour quand on a nos règles?
- 3 :A quel âge on devrais commencer à s'inquiété de ne pas avoir les règles?
- 3 :Toujours avec le problème de sang. C'est mieu les tampons ou les serviette?
- 3-4 :Si on a un problème de sang (qui coagule trop) est ce qu'on peut avec des problème en ayant des raport sexuel?

#### **4 : GYNECOLOGIE (problèmes, douleurs,...) : 12 questions**

- 4 :Quand on doit aller chez le génico?
- 4 :La douleurs des règles représente combien de % de la douleur de l'accouchement?
- 4 :Sa veux dire quoi quand on a mal au bas du ventre violament même quand c'est pas les règles ni avant les règles comme si on nous plante un couteau en bas?
- 4 :Est-ce-que on peut perdre la vierginité avec un tampon?
- 4 :Si un tampon se coince pendant les cours doit-on forcément aller à l'hopital?
- 4 :Est-ce que le tampon peut casser son fil et donc celui-ci gonfle trop?
- 4 :A quel âge (conseillé) doit-on voir un gynécologue?
- 4 :A quel age peut-on aller chez le gynéco?
- 3-4 :Si on a un problème de sang (qui coagule trop) est ce qu'on peut avec des problème en ayant des raport sexuel?
- 4 :Est-ce que les hermaphrodites peuvent se faire l'amour tout seul?
- 4 :Est-ce que les hermaphrodites peuvent être enceinte?
- 4 :Si les hermaphrodites peuvent se faire l'amour tout seul, peuvent-ils être enceinte de leur propre "sperm"?

## **5 : I.S.T : 9 questions**

5: Comment on sait qu'on a le sida?

5 :Comment on peut attraper le sida?

5 :Est-ce qu'on peut mourir du SIDA?

1-5 :Es que si l'homme pénètre son pénis dans les fesses de la femme, il y'a un risque?

5 :Est-ce que une personne peut naître avec le Sida?

Que doit-on faire?

5 :Est-ce que si on a un rapport sexuel avec quelqu'un qui a le sida, il peut se soigner?

1-5 :Peut-on tomber enceinte en ayant une infection/bactérie/sida?

5 :Est-ce que on peut avoir le sida alors que nos parents sont pas porteur et que nous avons eu aucun rapport sexuel?

5 :Si on doit faire (ou on nous fait) une fellation, le préservatif est obligatoire?

## **6 : RAPPORT SEXUEL (première fois, entrée dans la sexualité) : 44 questions**

6: Est-ce-qu'on saigne lors de le 1<sup>ère</sup> fois?

6: Est-ce qu'on voit quelque chose qui nous fait savoir qu'on est vierge lors de la 1<sup>ère</sup> fois)

Et chez les garçons on voit un qui nous fait dire qu'il est puco

6 :Es-que sa fait male?

6 :Si on fait une fois es-que on est encore vierge?

6 :Est-ce que les rapport sexuelle font mal à la femme?

6 :Pourquoi y'a des personnes qui on pas mal?

6 :Est-ce que la première fois fait mal?

6 :La première fois, cela fait-il mal? Surtout si le pénis est grand, gros

6 :Comment on embrasse avec la langue et comment on sait quand c'est le bon moment pour mettre la langue?

6 :Quand on fait notre première fois est-ce que ça fait mal?

6 :Comment on sait si on est prête pour la première fois?

6 :Est-ce que on a mal lors de notre première fois?

6 :Sa fait mal la première fois?

6 :Est-ce que c'est vrai qu'il ne faut pas faire l'amour dans l'eau

6 :Est-ce que la première fois sa fait mal?

6 :Pourquoi certaines ont mal quand elles font l'amour?

6 :Es-ce-que quand une femme ou un homme n'a jamais fait l'amour es-ce-que ça peut faire mal la première fois?

6 :Est-ce vrai que si nous le faisons dans une baignoire nous pouvons être bloquer?

6 :Est-ce que ça fait mal de faire l'amour?

6 :C'est quoi les préliminaires?

6 :Esque pour faire l'amour l'autre doit voir notre corps?

6 :Esque on peut pas faire l'amour si le pénis du garçon est bcp trop petit?

6 :Est-ce que ça fait mal la première fois forcément?

6 :Pourquoi on saigne la 1<sup>ère</sup> fois?

6 :Est-ce-que sa fait mal la premier fois?

6 :Est que c'est "dangereux" de mettre un tampon avant un rapport sexuelle?

6 :Comment on c si on n'est vierge ou pas??!?!

6 :On m'a dit que "la première fois" fait mal, est-ce vrai?

6 :Ca se passe comment les préliminaires?



- 6 :Est-ce que la 1<sup>ère</sup> fois fait mal? (pour les filles et les garçons)?
- 6 :Est-ce que c'est vrai qu'on ne peut pas ken dans la piscine?
- 6 :C'est quand l'âge conseillé pour les premiers R. S.?
- 6 :Est-ce qu'il y du sang à la première fois?
- 6 :C'est vrai qu'on ne peut pas faire l'amour quand on n'a pas encore eu nos règles?
- 6 :Est-ce-que, lors de notre première fois ça fait mal?
- 6 :Esque la premiere fois ca fais mal?
- 6 :La toute première fois quand on fait l'amour est ce que sa fait mal? et pour quoi on saigne?
- 6 :Quand on met un tampon, sa peut nous enlever la verginité?
- 6 :La première foi qu'on fait l'amour ça peut faire mal?
- 6 :J'ai plein de copines a moi qui disent que avoir des relations à moins de 16 ans on est des salope. Mais moi je pense que je serai prête avant mais j'ai peur de perdre des amies a cause de ça, je dois faire comment?
- 1-2-6 :C'est vrai qu'on peut être paralyser si on a des raport sexuel très top et qu'on tombe
- 6 :Est-ce que si l'homme à un petit pénis peut il quand même faire l'amour?
- 6 :Quand on fait l'amour sa peut arriver qu'on ait besoin de pipi?
- 6 :Est-ce que sa fait mal?

## **7 : DIFFERENCES FILLES/GARCONS : 6 questions**

- 7 :Pourquoi les garçons ils sont toujours intéressé que au fesses ou au seins?
- 7 :Pourquoi les garçons ont plus un esprit cochon que les filles?
- 7 :Pk les garçons veulent être "spécialiste" dans la sexualité?
- 7 :Pourquoi les garçons sont-ils attirés par les filles avec une grosse poitrine, fesses?
- 7 :Pourquoi on s'épare les filles et les garçons alors que c'est des questions anonymes?
- 7 :Le premier rapport sexuel doit se faire à un lieu qui nous convient à nous (filles)?

## **8 : CONTRACEPTION (pilules, préservatifs) : 18 questions**

- 8 :Est-ce que on peut tomber enceinte si on metts pas la capote?
- 8 :Est-ce-que les préservatifs pour les filles ça existe?
- 8 :Comment aborder le sujet du préservatif avec son copain?
- 8-2 :Peut-on prendre la pilule si on n'est pas majeure?
- 8 :A partir de quel âge faut-il prendre la pilule?
- 8 :Quand on prend les pellules tout le temp es-ce qu'on peut devenir stéril?
- 8 :Esque un préservatif peu casser?
- 8 :Pouvons-nous avoir des effets secondaires avec la pillule?
- 8 :Est-ce-que la pillule peut ne pas faire effet?
- 8 :Quelle la marque de preservatif conseillé (durex)?
- 8 :La pilule ou le genequologe c'est vers quelle âge?! On peu choisir uen dame ou un gc ou c'est obliger que se soit le/la même que notre mère?!?
- 8 :J'ai pas très bien compris, on doit prendre la pillules meme quand on est pas en couple?
- 8 :Si le garçon met le préservatif, est-ce que la fille est obligée de se protéger?
- 8 :Quand on peut acheté des préservatifs?
- 8 :Y-a-t'il d'autre moyens de contraception à part les preservatif pour les garçons?
- 8 :Es que il y a d'autres moyens que la pillule pour ne pas avoir des enfants?
- 8 :Il y a combien de pourcent de chance que la pillule du lendemain fonctionne?

8 :Comment faut-il prendre la pillule?, chaque mois?

### **9 : PUBERTE (changements physiques, hormonaux) : 10 questions**

9 :Faut-il s'épiler la partie intime quand on fait l'amour ou il faut laisser des poils ou enlever entièrement, etc...

9 :Si on est pas bien dans notre corp mais qu'on veut faire l'amour (plus tard comment fait-on?

9 :Quelle est la taille moyenne du pénis?

9 :C'est quoi le clito?

9 :Quel couleurs est le sperme?

9 :Jusqu'à quel âge notre poitrine peut grandir?

9 :Est-il vrai que notre poitrine se développe plus rapidement après nos premières règles?

9 :Est-ce que le sperme a un goût?

9 :Y-a-t-il bcp de cas ou les femmes ont une lèvres (vaginal) plus grande?

9 :Est-ce que lorsque qu'on a les règles qui arrive on grandi moins vite qu'avant l'arrivée des règles?

### **10 : SENTIMENTS/EMOTIONS (amours, amitié) : 8 questions**

10 :Quand on embrasse un garçon et que ça me fais aucun effet, ça veut dire que l'on ne l'aime pas?

10 :La 1<sup>ère</sup> fois comment on c que c avec le bon mec?

10 :Comment savons nous que nous sommes prêtes?

10 :Comment savoir la différence entre une forte amitié et l'amour?

10 :Es normal de ne plus avoir les mêmes sensation amoureux au fil de la relation?

10 :Pourquoi quand on a un copain on est timide, jalouse et on surveille tout ce qui fait et pourquoi on a peur?

10 :Si on a l'appréhension que c'est quelqu'un de confiance sauf qu'elle est pas sur comment faire?

10 :Si on est en couple, et qu'on se sent vraiment bien avec la personne mais quelque chose nous gêne par rapport a se qu'il fait qu'on est pas avec. Que doit-on faire?

### **11 : PRORNOGRAPHIE (images, média, prostitution) : 3 questions**

11 :A quoi sert de se prostituer?

11 :J'aime beaucoup regarder à la télé la vie des gens "qui fond du porno" mais les émissions ne sont pas pour mon âge et j'ai peur que si quelqu'un le sais me juge mal.

11 :Si les prostituer font tjrs l'amour par jour ça veut dire qu'elle sont mère de plusieurs enfants?

### **12 : PLAISIR (masturbation/ excitation) : 7 questions**

12 :Est-ce grave de se masturber si on est une fille?

12 :Pourquoi a ton du plaisir à fair l'amour?

12 :Est-ce que une fois qu'on s'habitue aux sex sa fait du bien?

12 :Quand on fait un bisous sur le penis de son camarade est-ce que sa l'exite?

12 :Est-ce que ça fait une différence avec la capote ou sans?

12 :Pourquoi quand je regarde un film où ils s'embrasse ou plus ça me fais quelque chose de bizarre en moi sa me donne envie d'avoir la même chose?

12 :Pourquoi je rêve d'embrasser des garçons, de leur faire des calins ou plus?

### **13 : ORIENTATIONS SEXUELLES/TRANS-IDENTITE : 3 questions**

13 :Qui entre les filles et les garçons assume plus leur homosexualité?

13 Comment faire accepte à notre famille notre orientation sexuelle?

13 :Est-ce malsain de vouloir changer de sexe? Etes-vous homophobe?

### **14 : PAS DE QUESTIONS/HORS SUJET : 4 questions**

14 :Je n'ai pas de questions

14 :Je n'ai pas de questions

14 :Pourquoi on a ce cour?

14 :J'en ai pas!

### **15 : PRATIQUES SEXUELLES : 3 questions**

15 :C'est quoi masochistme?

15 :C'est grave de faire une partouze?

15 :C'et comment le sexe anal?

## Annexe 1

### Garçons : 186 questions

#### **1 : GROSSESSE : 11 questions**

- 1 : Avec une partouze l'enfant peut avoir plusieurs nationalités, ou codes génétiques?
- 1 : Est-il possible de tomber enceinte si la pénétration a eu lieu à l'arrière de la femme?
- 1 : Est-ce possible d'avoir plus ces règles pendant plusieurs mois sans pour autant avoir eu?
- 1 : Est-ce qu'une femme peut tomber enceinte par une félation?
- 1 : Si on met un préservatif sur notre sexe (penis) et qu'il y a des ondes, est-ce qu'on peut devenir stérile?
- 1 : Enfant le médicament que les femmes prennent quand elles ne veulent pas tomber enceinte même si elles prennent 50 ans et qu'elles arrêtent, elles peuvent voir un bébé?
- 1 : Comment les femmes avortent?
- 1 : Si on a un rapport sans pilule et ni préservatif et que c'est la première fois, que risque-t-on?
- 1 : Lorsque un couple est stérile et qu'ils doivent aller à l'hôpital pour mettre un ovule dans le ventre de la femme, est-ce que l'homme doit se "branler" lui-même ou c'est le médecin qui le fait d'une autre manière?
- 1 : Est-ce que les filles elles peuvent tomber enceintes à 14 ans même avec des pilules?
- 1 : Peut-on être stérile de "naissance"?

#### **2 : LOI : 10 questions**

- 2 : La moyenne de la sexualité en Suisse pour ado?
- 2 : Es-ce que vous avez eu des amis ou vous qui ont fait un rapport sexuel très jeunes?
- 2-11 : Est-ce que c'est bien de regarder du porno à n'importe quel âge?
- 2 : Est-ce que c'est vrai que si un garçon sodomise une fille, celle-ci peut porter plainte?
- 2 : Si la fille est d'accord qu'on lui touche les fesses, alors on a le droit?
- 2 : Est-ce que c'est grave au niveau de l'éthique, si on fait l'amour à 14?
- 2 : Le sadomasochisme est-il permis par la loi?
- 2 : Est-ce que les psychotiques sont punis s'ils commettent un viol?
- 2-3 : Peut-on faire l'amour avec un dinosaure ou un singe?
- homme, moitié porc, moitié ours
- 2-3 : Si un homme, un ours et un porc font l'amour, ça va donner l'hommeoursorc? moitié

#### **3 : PRATIQUES SEXUELLES : 23 questions**

- 3 : Est-il bien de faire une partouze?
- 3 : Est-ce qu'on peut jouir de l'anus?
- 3 : Peut-on faire l'amour avec un animal (ex : un singe)?
- 3 : Quelque chose de sodomitique surpris?
- 3 : Est-ce que la reproduction animale est-elle pareille que la reproduction humaine?
- 3 : Avoir un plus gros postérieur ça fait plus du bien?
- 3 : Si on fait de l'anal la fille peut-elle se faire caca dessus?
- 3 : On peut avoir des merdes dans le vagin?
- 3 : Quelle est la différence entre pénétrer la fille par les fesses ou par le vagin? Que préfère la fille?
- 3 : Si le pénis est trop gros et l'anus de la fille est trop petit et que pendant la sodomie ça reste coincé, comment on fait?
- 3 : Est-ce que ça fait mal si on met le pénis dans le trou du cul?
- 3-4 : Quelle est la profondeur d'un anus?

- 3 :Est-ce qu'on est obliger de mettre du lubrifiant si on pratique la sodomie?
- 3 :Est-ce que si on na pas de préservatifs, on peut au moment de l'éjaculation retirer le pénis du vagin de la femme?
- 3 :Pour sodomiser on est obliger de mettre et la capote et le lubrifiant?
- 3 :Les zoophiles quand ils font l'amour avec des humains. Sont ils exciter?
- 3 :C'est quoi le sadomasochisme?
- 3 :Qu'est ce que c'est la sodomie?
- 3-12 :Esque la sodomie sa fait du bien?
- 2-3 :peut thon faire l'amour avec un dinosaur ou un singe?
- 2-3 :Si un homme, un ours et un porc font l'amour ça va donner l'hommeoursorc? moitier
- 3 :Peut-on vraiment casser son pénis si on veut faire l'amour en mod bourin?
- 3-11 :Sa fait quoi si une femme avale le sperme?

#### **4 : ANATOMIE : 34 questions**

- 4 :Quel goût a le sperm?
- 4 :Pk les meufs on 3 trou?
- 4 :Combien une fille peut mettre de CM dans son vagin?
- 4 :Est-ce vrai que les hommes peuvent avoir du lait dans leurs téton?
- 4-6 :Si pendant le cunilingus, la fille peut elle uriné?
- 4 :C'est quel trou ou on doit mettre le pénis, le trou des fesses ou celui avec lequel elles font pipi?
- 4-9 :Mes testicules sont trop basses, pourquoi?
- 4 :Est-ce que si une fille est dévierger et elle fait plus l'amour pendant sans est-ce-que ca reseigne?
- 4 :C'est quoi le maximum et le minimum d'un pénis entre 14-18 ans?
- 4 :Est-ce vrais si on est positif à un test de grossesse on est atteint du cancer des testicules?
- 4 :Quel goût a le sperme?
- 4 :C'est quoi la profondeur du vagin?
- 4 :Quel taille doit avoir un pénis en érection à notre âge en générale?
- 4 :Est-ce que les expressions, genre : avoir une bite de chinois, noir est vrai?  
Les chinois = petit pénis – les noirs = gros
- 4 :Quelle est la taille du pénis à l'adolescence?
- 4 :Es-ce que le sperm peut changer de couleur? (selon les humeur?)
- 4 :Quelle est la profondeur d'un vagin?
- 3-4 :Quelle est la profondeur d'un anus?
- 4 :Pouvez-vous nous parler du déculotage et quel problème peut-il y avoir (et les soluce)?
- 4 :Quelle est la profondeur d'un vagin?
- 4 :Quelle est la quantité de sperme par éjaculation?
- 4 :Quel goût à le sperme?
- 4 :Quelle est la quantité maximale de sperme que l'on peut éjaculer en une fois chez une personne dite normal?
- 4 :Quelle est la profondeur maximal d'une schneck?
- 4-12 :Est-ce vrai que l'endroit qui exite les meufs quand on les doigt est le clito?
- 4 :Combien de cm mesure la plus grosse bite du monde?
- 4 :Est-ce que un vagin s'est un peu comme une huître?
- 4 :Combien de cm de penis peut-on enfoncer?
- 4 :Les femmes fontaines on dit qu'elles éjaculent... mais quoi?
- 4 :Est-il possible d'avoir des poils vers le penis qui sont roux?  
PS : demande au rouquin!
- 4 :Pourquoi le sperme ça colle?
- 4 :Est-ce que le vagin à une odeur?
- 4 :Est-ce que le sperme à bon goût?
- 4 :Il se passe quoi si on fait pipi dans le vagin d'une fille?

## **5 : I.S.T : 6 questions**

- 5 :C'est quoi le Sida?
- 5 :Les putes sont-elles testées pour les maladies dû au sexe?
- 5 :Un préservatif protège-il complètement contre les I.S.T?
- 5 :Pourquoi les préservatifs ont un trou au milieu? C'est dangereux car les virus, etc.. peuvent passer
- 5 :Comment on créé le sida? D'où il vient de base?
- 5 :Comment peut-ont savoir si l'autres personne à une IST?

## **6 : RAPPORT SEXUEL (première fois, début de la sexualité) : 29 questions**

- 6 :Comment faire pour demander a une fille de baiser avec nous?
- 6 :Es-qu'on peut avoir envie de faire pipi quand on fait l'amour?
- 6 :Esque sa fait mal de prendre un penis?
- 6 :Comment on fait pour baiser la meuf en la désabillant?
- 6 :Es que on peut manger en fesan l'amour?
- 6 :Quelle est la sensation quand on introduit son pénis dans le vagin d'une fille?
- 4-6 :Si pendant le cunilingus, la fille peut elle uriné?
- 6 :La 1<sup>ère</sup> fois sa fait mal?
- 6 :Le pénis rentre tout dans le vagin?
- 6 :Quel est la meilleur position?
- 6 :La penetration fait elle mal?
- 6 :Est-ce que ça fait mal le premier rapport?
- 6 :Est-ce qu'on doit passer directement du bisous au rapport ou il y a des choses avant?
- 6 :Comment annoncer à nos parents qu'on a fait l'amour?
- 6 :Comment savoir si notre partenaire est prête?
- 6 :Quel est la meilleur position pour faire l'amour?
- 6 :La première fois sa dure combien de temp en moyenne?
- 6 :Est-ce que c'est vrai que si on fait l'amour sous l'eau on reste collé c'est-à-dire qu'on arrive plus a enlevé le pénis du vagin?
- 6 :Combine y a-t-il de façons de pénétrer une femme?
- 6 :Peut on mourire en fesant l'amour?
- 6 :Quelle sont les positions les plus utilisé pour beser?
- 6 :Ca veut dire quoi l'expression l'un dans l'autre?  
PS : j'aime le chocolat et faire le cheval avec des gens
- 6 :Combien y-a-t-il de prise Kamasutra?
- 6 :Est-ce que quand il y a la pleine lune s'est mieux?
- 6 :Peut on faire pipi en faisant l'amour?
- 6 :Wesh pk quand les meufs elles ont leur règles, c'est deconseillé de faire l'amour?
- 6 :Combien de x en moyenne les adultes font l'amour chaque année?
- 6 :Est-ce que la première fois est douloureuse?
- 6 :Si on pratique trop des activités sexuelles est ce que c'est mal?

## **7 :DIFFERENCES FILLES-GARCONS: 4 questions**

- 7 :Pourquoi les filles ne veulent pas faire l'amour?
- 7 :Est-ce qu'une fille a autant de désir sexuel que les garçons?
- 7 :A partir de quelle âge les filles commence a avoir envie d'avoire des relations sexuelle? (en moyenne)
- 7 :Est-ce que les femmes sont plus excitées que les hommes?

## **8 : CONTRACEPTIONS (préservatifs, pilules...) : 23 questions**

- 8 : Comment une capote se déchire?
- 8 : Il met quoi dans le lubrifiant?
- 8 : Le préservatif colle-t-il au pénis?
- 8 : Ou met-t-on le lubrifiant?
- 8 : Comment le préservatif peut-il casser?
- 8 : Comment ont-ils mis un préservatif féminin?
- 8 : Le préservatif, c'est sûr?
- 8 : Ça fait quoi si on met deux capotes?
- 8 : Est-ce que mettre trois préservatifs l'un sur l'autre est-il dangereux?
- 8 : Comment craquer un préservatif dans un préservatif?
- 8 : La pilule dans les femmes diminue-t-elle la période de temps?
- 8 : Quelle est la meilleure marque de préservatif dans votre opinion?
- 8 : On m'a dit que la pilule ne marchait pas à tous les coups. Est-ce vrai?
- 8 : Est-ce que la pilule est sûre à 100%?
- 8 : Le préservatif peut-il se trouer?
- 8 : Est-ce que le préservatif peut craquer?
- 8 : Quand le préservatif craque, on entend un bruit?
- 8 : C'est quoi la marque de préservatif la plus sûre?
- 8 : Est-ce qu'il y a des distributeurs à Genève?
- 8 : C'est visible si la capote est trouée?
- 8 : On peut éjaculer combien de fois dans le préservatif?
- 8 : Quelle est la marque de préservatif la plus "sûre", "solide"?
- 8 : Est-ce que le préservatif est sûr à 100%?

## **9 : PUBERTE (changement physiques, hormonaux, humeur...) : 11 questions**

- 9 : Est-ce que c'est normal d'avoir mal au gland (je connais pas le nom) avant d'avoir fait l'amour?
- 9 : Est-ce que c'est normal que notre gland nous fasse mal quand on le touche?
- 9 : Est-ce qu'on aura le sperme toute notre vie?
- 9 : Pourquoi au début le sperme est transparent?
- 9 : Pourquoi au début le sperme ne sort pas tout le temps?
- 4-9 : Mes testicules sont trop basses, pourquoi?
- 9 : On peut éjaculer combien de fois par jour max?
- 9 : Est-ce que la couleur des poils de couilles est la même que pour les cheveux? Genre quelqu'un est roux, ses poils aussi?
- 9 : À quel âge normalement devrait-on avoir du sperm?
- 9 : Les filles ont-elles la puberté plus rapidement?
- 9 : Le zizi, peut-il grandir d'un coup?

## **10 : SENTIMENTS/EMOTIONS (amours, amitiés) : 2 questions**

- 10 : Comment faisons-nous pour faire l'amour, on lui demande si elle veut, ça se fait naturellement?
- 10-12 : Est-ce que l'on retire toujours du plaisir à faire l'amour (avec la personne qu'on aime)?

## **11 : PORNOGRAPHIE (images sociales, prostitution) : 13 questions**

- 11 : Est-il bien de mettre le sperm sur la tête de la meuf pendant la baise?
- 11 : Est-ce que les prostituées ont du plaisir?
- 11 : Est-ce que c'est bien les prostituées?

- 11 :Qu'est ce qu'un gigolo? Et un proxenet?
- 2-11 :Est-ce que c'est bien de regarder du porno à n'autre age?
- 11 :C'est normal de regarder du porno à notre âge?
- 11 :On peut mettre 2 penis dans 1 vagin?
- 11 :Ca coute combien une prostituer?
- 11 :Où trouvons des putes à Genève?
- 11 :L'éjaculation fasiale c'est avant ou après la fellation?
- 11 :Sa coûte combien une prostituée?
- 11 :C'est quoi une bifl?
- 3-11 :Sa fait quoi si une femme avale le sperme?

## **12 : PLAISIR (masturbation, excitation) : 25 questions**

- 12 :Comment sa marche la masturbation et comment on fait?
- 12 :Pourquoi la chatte de la meuf est mouillé quand elle est excitée?
- 12 :Que se passe t-il quand on se masturbe trop?
- 12 :Pourquoi pour se masturber il faut faire haut bas?
- 12 :La masturbation c'est bien ou pas?
- 12 :J'ai entendue dire qu'on pouvait simuler sa prostate et avoir un orgasme. Quesque cela signifie? Es-ce vraiment naturel?
- 12 :Est-ce que se masturber ran soure?
- 12 :Est-ce bien de trop ce masturber?
- 12 :Es-ce normal de se branler à notre âge?
- 12 :Est-ce que c'est vrai que quand on se masturbe trop la taille du pénis diminue?
- 12 :Es-ce que ça rend plus intelgent de se masturber?
- 12 :Est-ce que la masturbation rend sourd?  
Si oui pourquoi j'entends toujours aussi mal?!
- 12 :La femme ressens du plaisir après cmb de temps?
- 12 :Comment s'appel les jouets pour le sexe?
- 12 :Les violeurs prennent ils du plaisir?
- 4-12 :Est-ce vrai que l'endroit qui excite les meufs quand on les doigt est le clito?
- 12 :Qu'est ce qui fait plaisir à 9 pers sur 10?
- 12 :Quel est l'effet que la copulation procure?
- 3-12 :Esque la sodomie sa fait du bien?
- 12 :Ca fait quoi si on se masturbe trop?
- 12 :Si on se branle trop, ça fait quelque chose?
- 12 :Se masturber est un crime?
- 12 :C'est bien de se branler à 14 ans?
- 10-12 :Est-ce que l'ont retire toujours du plaisir à faire l'amour (avec la personne qu'on aime)?
- 12 :Pourquoi la masturbation fait du bien?

## **13 : ORIENTATION SEXUELLE/ TRANS-IDENTITE : 3 questions**

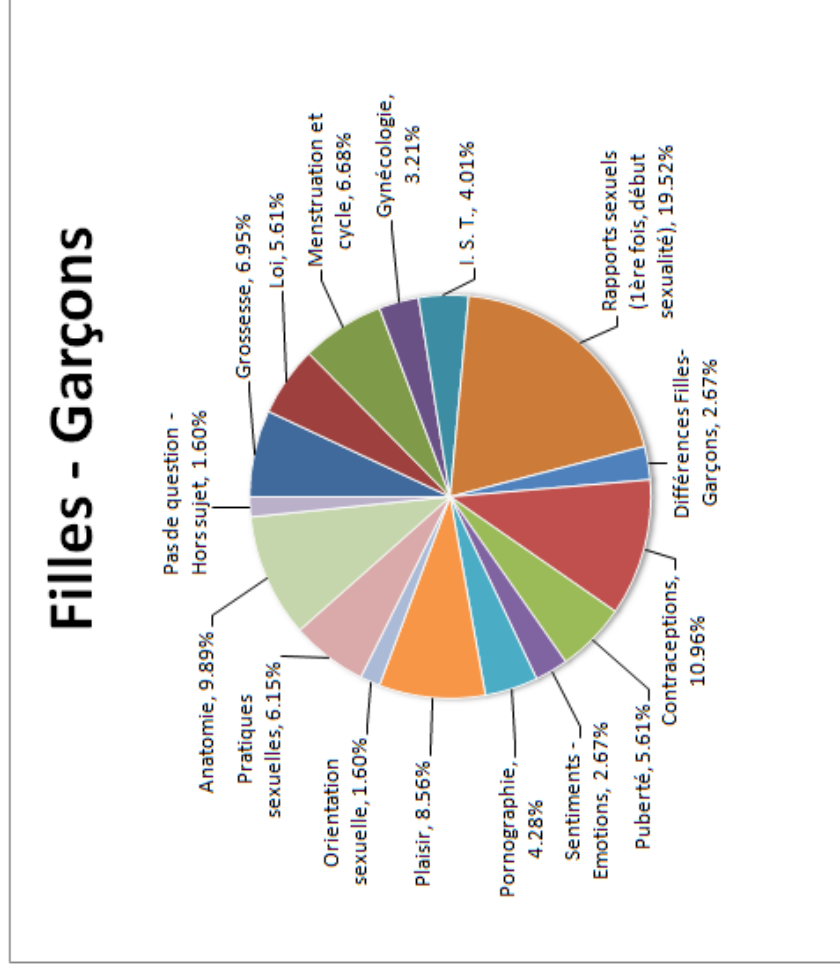
- 13 :Est ce que un n'aitre humain peut n'aitre avec deux sex en même temps?
- 13 :Pourquoi on tombe amoureux d'une fille ou d'un garçon?
- 13 :Comment les personnes change de sexe?

## **14 : PAS DE QUESTION/HORS SUJET : 2 questions**

- 14 :Quel heure est-il?
- 14 :Vous connaisse XNXX?



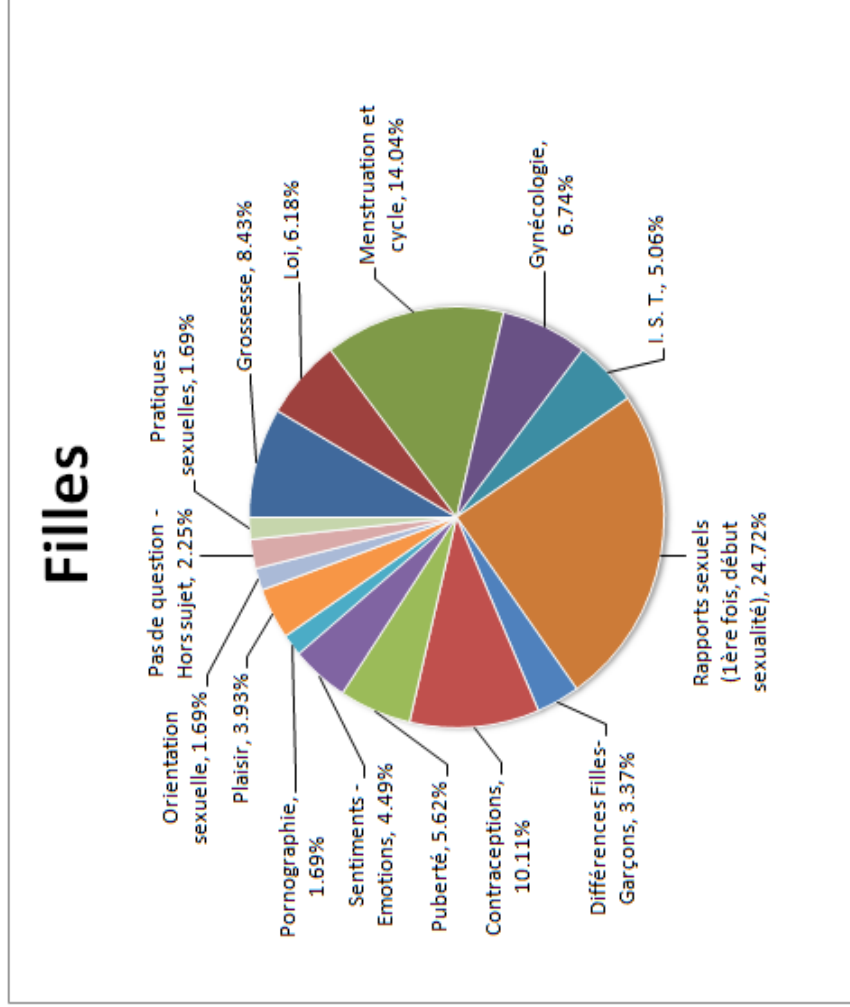
## Annexe 2



Thème	Nb questions	%
Grossesse	26	6.95%
Loi	21	5.61%
Menstruation et cycle	25	6.68%
Gynécologie	12	3.21%
I. S. T.	15	4.01%
Rapports sexuels (1ère fois, début sexualité)	73	19.52%
Différences Filles-Garçons	10	2.67%
Contraceptions	41	10.96%
Puberté	21	5.61%
Sentiments - Emotions	10	2.67%
Pornographie	16	4.28%
Plaisir	32	8.56%
Orientation sexuelle	6	1.60%
Pratiques sexuelles	23	6.15%
Anatomie	37	9.89%
Pas de question - Hors sujet	6	1.60%
<b>Total</b>	<b>374</b>	<b>100%</b>

## Annexe 2

Thème	Nb questions	%
Grossesse	15	8.43%
Loi	11	6.18%
Menstruation et cycle	25	14.04%
Gynécologie	12	6.74%
I. S. T.	9	5.06%
Rapports sexuels (1ère fois, début sexualité)	44	24.72%
Différences Filles-Garçons	6	3.37%
Contraceptions	18	10.11%
Puberté	10	5.62%
Sentiments - Emotions	8	4.49%
Pornographie	3	1.69%
Plaisir	7	3.93%
Orientation sexuelle	3	1.69%
Pas de question - Hors sujet	4	2.25%
Pratiques sexuelles	3	1.69%
<b>Total</b>	<b>178</b>	<b>100%</b>



## Annexe 2

Thème	Nb questions	%
Grossesse	11	5.61%
Loi	10	5.10%
Pratiques sexuelles	23	11.73%
Anatomie	34	17.35%
I. S. T.	6	3.06%
Rapports sexuels (1ère fois, début sexualité)	29	14.80%
Différences Filles-Garçons	4	2.04%
Contraceptions	23	11.73%
Puberté	11	5.61%
Sentiments - Emotions	2	1.02%
Pornographie	13	6.63%
Plaisir	25	12.76%
Orientation sexuelle	3	1.53%
Pas de question - Hors sujet	2	1.02%
<b>Total</b>	<b>196</b>	<b>100%</b>

